

Comparaison des performances de boeufs à l'engrais conduits en pâturage continu sur gazon court ou en pâturage tournant (Actes des Journées de l'AFPF, mars 2001)

Peter Thomet, Haute école suisse d'agronomie, CH-3052 Zollikofen

Jakob Troxler, Station fédérale de recherches en production végétale de Changins, CH-1260 Nyon

Depuis son introduction au début des années 90, le pâturage continu sur gazon court (Perler, 2001) s'est largement répandu en Suisse. Les avantages principaux de cette technique sont: économie de travail, animaux plus tranquilles, formation de gazons denses et résistants, réduction des coûts d'infrastructure et de machines. Des craintes sont cependant apparues en ce qui concerne la production de matière sèche (MS), l'épandage des engrais de ferme et la résistance à la sécheresse. Dans l'essai présenté ici, nous avons comparé, au travers des performances de boeufs à l'engrais, la production de MS d'un pâturage continu sur gazon court à celle d'un pâturage tournant.

Matériel et méthodes

L'essai a été conduit de 1995 à 1998 sur des prairies temporaires ensemencées en 1994 du domaine de Schöngrün, près de Soleure (Thomet, 2000a et b).

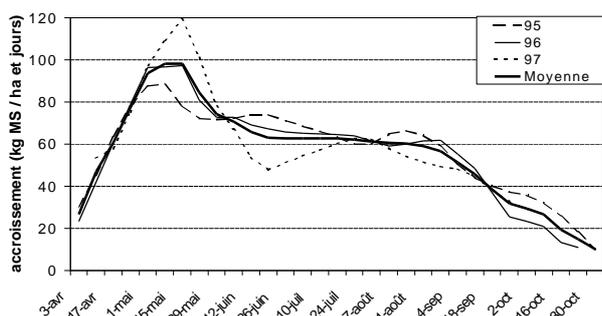
Des boeufs à l'engrais, d'un poids vif initial de 300 kg, ont été conduits de mi-avril à début octobre sur un pâturage à gazon court ou sur un pâturage tournant formé de 8 parcs avec une durée d'occupation de 4 jours. Le chargement moyen a été, dans les deux systèmes, de 6,7 boeufs/ha. Au printemps, seule la moitié de la surface à disposition a été pâturée et une coupe d'ensilage a eu lieu sur la surface restante. En août, le chargement a été réduit d'environ 20%.

Le poids vif des animaux a été mesuré six fois aux cours de chaque saison de pâture (une double pesée au début et à la fin et deux mesures au cours de la saison de pâture). La courbe de croissance de l'herbe a été établie de 1995 à 1997 selon la méthode de Corral et Fenlon (1978). La fumure azotée minérale s'est élevée à 135 kg N/ha, répartie en 5 apports.

Résultats

Le potentiel de rendement du site de Schöngrün est élevé et a atteint, en moyenne des trois années de mesure, 12,5 t MS/ha. La courbe de croissance obtenue suit le déroulement connu sur le Plateau suisse (fig. 1): une phase de forte croissance, du 20 avril jusqu'à fin mai, est suivie de trois mois de croissance assez constante (60 kg MS/ha et jour) et, finalement, d'une baisse régulière de la croissance dès fin septembre (Thomet, 1998).

Figure 1: Courbe de croissance des herbages à Schöngrün (1995-98)



L'évolution du gain de poids vif des boeufs a été semblable pendant les quatre années d'essai. Du début de la pâture jusqu'à la mi-été, les augmentations de poids journalières ont atteint 1000 à 1300 g par animal, indépendamment du système de pâturage pratiqué. Par contre, dès le mois d'août, les performances des boeufs conduits sur gazon court ont été plus faibles (500 à 700 g/jour) que celles des boeufs conduits en pâturage tournant (700 à 900 g/jour). Sur l'ensemble de la période de pâture, la différence atteint 8% en faveur du pâturage tournant (174 kg contre 158 kg par animal). Le gain moyen de poids vif par hectare a atteint 1169 kg/ha pour le pâturage tournant et 1075 kg/ha pour le pâturage continu (tabl. 2).

Tableau 2: Comparaison des performances de boeufs à l'engrais conduits en pâturage continu ou tournant (Schöngrün, 1995 à 1998)

	Pâturage continu	Pâturage tournant
Productivité à la surface		
gain total de poids vif (kg/ha)	1075	1169
Augmentation individuelle		
gain journalier de poids vif (kg/jour/animal)	0,906 ±0,102	0,985 ±0,159

Moyenne ± écart-type

L'offre en fourrage a pu être relativement bien valorisée sur le pâturage tournant (3,0 à 5,0 t MS/ha à l'entrée et 1,6 à 1,8 à la sortie du parc). La gestion du pâturage à gazon court a été plus délicate. La hauteur du tapis végétal a varié entre 4 et 5,5 cm, alors qu'elle devrait atteindre idéalement 7,5 cm. On peut en conclure que le chargement était trop élevé.

Conclusions

Les deux modes de pâture (tournante et continue) ont permis des performances élevées au pâturage (plus de 1000 kg/ha). L'augmentation de poids vif sur le pâturage continu sur gazon court n'a été que légèrement inférieure (8%) à celle observée sur le pâturage tournant, cela malgré un chargement vraisemblablement trop élevé.

Il devrait être possible, en optimisant l'offre et la demande en fourrage, d'améliorer encore l'efficacité de la transformation de l'herbe en viande sur le pâturage.

Pour assurer une valorisation optimale des pâturages, la recherche du chargement idéal tout au long de la période de pâture est plus importante que le choix du mode de pâture.

Références bibliographiques:

Corral A.J. et Fenlon J.S., 1978. Journal of Agricultural Science (91), 61-67.

Perler O. et Rolle J.S., 2001. Journées AFPF des 21 et 22 mars 2001, Paris.

Thomet P. et Blättler T., 1998. Agrarforschung 5, 25-28.

Thomet P. et al., 2000a. Agrarforschung 7(5), 218-223

Thomet P. et al., 2000b. Agrarforschung 7 (10), 472-477.